

Pour la troisième fois, la multitude assemblée sur le *Monte-Cavallo*, venait de voir s'échapper une légère colonne de fumée au-dessus de la chapelle Pauline, annonçant que le scrutin était nul, et que la volonté secrète de Dieu ne s'était point encore manifestée.

L'impatience publique croissait d'heure en heure. Je ne sais quel vague pressentiment avait saisi tous les esprits ; on sentait que le dénoûment approchait.

" Le scrutin de ce soir sera le dernier," avaient murmuré quelques voix, et la foule avait accueilli avec empressement cette espérance.

Elle ne se trompait pas : à trois heures, s'ouvrit le quatrième scrutin. L'émotion la plus grande régnait dans le Conclave. L'action de Dieu se rendait de plus en plus sensible. Chacun des membres du Sacré-Collège comprenait qu'il allait proclamer son élu.

De même que les précédentes, la séance commença par le chant du *Veni Creator* ; puis les cardinaux écrivirent leur vote et le déposèrent dans l'urne du scrutin.

En ce moment, le silence de l'auguste assemblée, déjà si solennel, devint plus solennel encore. Tour à tour, les yeux se portaient sur le calice dépositaire des secrets de Dieu, et sur Mastai.

Il était debout, à la table du dépouillement, où le sort l'avait désigné pour la journée. A ses côtés se tenaient les deux autres scrutateurs : — l'un avait pour fonction de lui présenter les suffrages qu'il devait proclamer ; l'autre était chargé de les vérifier après lui et de les inscrire.